



Souffle de vie

K 31 (LAD 503)

Paroles : Jean VERGRIETE - Musique : David JULIEN

Michel STEINMETZ - Jean-Marie UTARD

*Pour la Pentecôte,
la célébration d'une Confirmation,
ce chant qui, malgré son âge,
n'a pas pris de rides.*

Le texte

L'auteur des paroles Jean Vergriete (pseudonyme de l'abbé Jean Vegh), est natif de Bergues, dans le Nord et prêtre du diocèse de Lille. De ses contacts avec les jeunes, Jean Vergriete a tiré le goût d'écrire des romans, notamment dans la collection « Signes de piste ». Il signe ici un texte dédié à l'Esprit Saint.

Le refrain tire sans doute sa force de sa concision et de sa reprise incantatoire à la fin de chacune des huit strophes qui composent le chant.

Les strophes appartiennent au genre litanique, notamment par l'invocation qui en constitue à chaque fois le cœur : « Viens, Esprit-Saint ! », pour la première, puis successivement « Sois le pardon, le repos, le soutien, le secours, la clarté, le ferment, notre joie ! » Commencé par évoquer une situation humaine pour laquelle le croyant se tourne vers l'Esprit de Dieu (str.1-5), cette invocation centrale, qui est aussi prière pressante, amène le croyant à la contemplation de ce que Dieu réalise au cours des temps. La demande, parce que confiante, est alors transfigurée en contemplation. Après avoir ainsi traversé, avec l'aide de l'Esprit, les obscurités de l'histoire humaine, après avoir été réconfortés pour le témoignage (str.7), nous nous tournons vers les horizons de joie de la « Cité sainte » (str.8).

Le chant accompagnera avantagement une procession d'entrée pour la Pentecôte ou la célébration d'une Confirmation. Il gagnera à être pris en intégralité afin de lui conserver son caractère litanique.

La musique

La mélodie. Formée de trois éléments dans le refrain, d'entrée elle affirme un caractère marqué ; une cellule (*fa-ré-fa-sol*) est posée comme un appel vigoureux, aussitôt suivie de sa transposition à la quarte supérieure, conclue par une ligne plus souple infléchie vers le grave pour exprimer une demande : " Viens... "

Pas trop lent

♩ Souf- fle de vic, For- ce de Dieu, Viens, Es-
Soliste
- prit de Sain-te-té. 1. Pour en-va - hir tou - te la
2. Quand le pé - ché bles - se nos
3. Dans les la - beurs et dans les
4. Des cœurs trou - blés, des â - mes
Tous Soliste
1. ter re, Viens, Es- prit Saint. Que du
2. â - mes, Sois le par - don : Tu me -
3. lar - mes, Sois le re - pos : Tu ren -
4. las - ses, Sois le sou - tien : Tu chan -
1. ciel des - cen - de le feu de ton a - mour.
2. - nas ton peuple au dé - sert pour le sau - ver.
3. - dis la Vierge in - tré - pide en ses dou - leurs.
4. - geas l'a - pô - tre ti - mide en un mar - tyr.

Dans les **strophes** nous retrouvons les trois éléments, mais en ordre inverse ; la ligne mélodique se fait souple et liée (remarquez le beau déploiement mélodique en tierces *do-mib-sol-sib* ; la mélodie est ensuite interrompue par l'appel " Viens, Esprit-Saint ", semblable aux premiers éléments du refrain, pour conclure dans un beau figuralisme " Que descende du ciel... " : la mélodie renforce ainsi le sens du texte. Voilà un critère sûr de la valeur d'une musique : elle doit épouser le texte ; ici, elle le fait admirablement !

Le rythme. Une cellule rythmique (noire-deux croches-blanche) cimente l'ensemble, en alternance avec des rythmes plus coulés en successions de noires et croches.

L'interprétation. Une musique bien écrite, si elle est correctement chantée, ne nécessite pas d'artifices dans la voix ; on veillera à chanter droit, sans ajouter d'intentions personnelles qui donneraient dans la mièvrerie. Tempo " pas trop lent " : noire = 88 à 92.